

> Le journal écrit par les habitants du canton de Fresnes <

Échos & Coœuvre

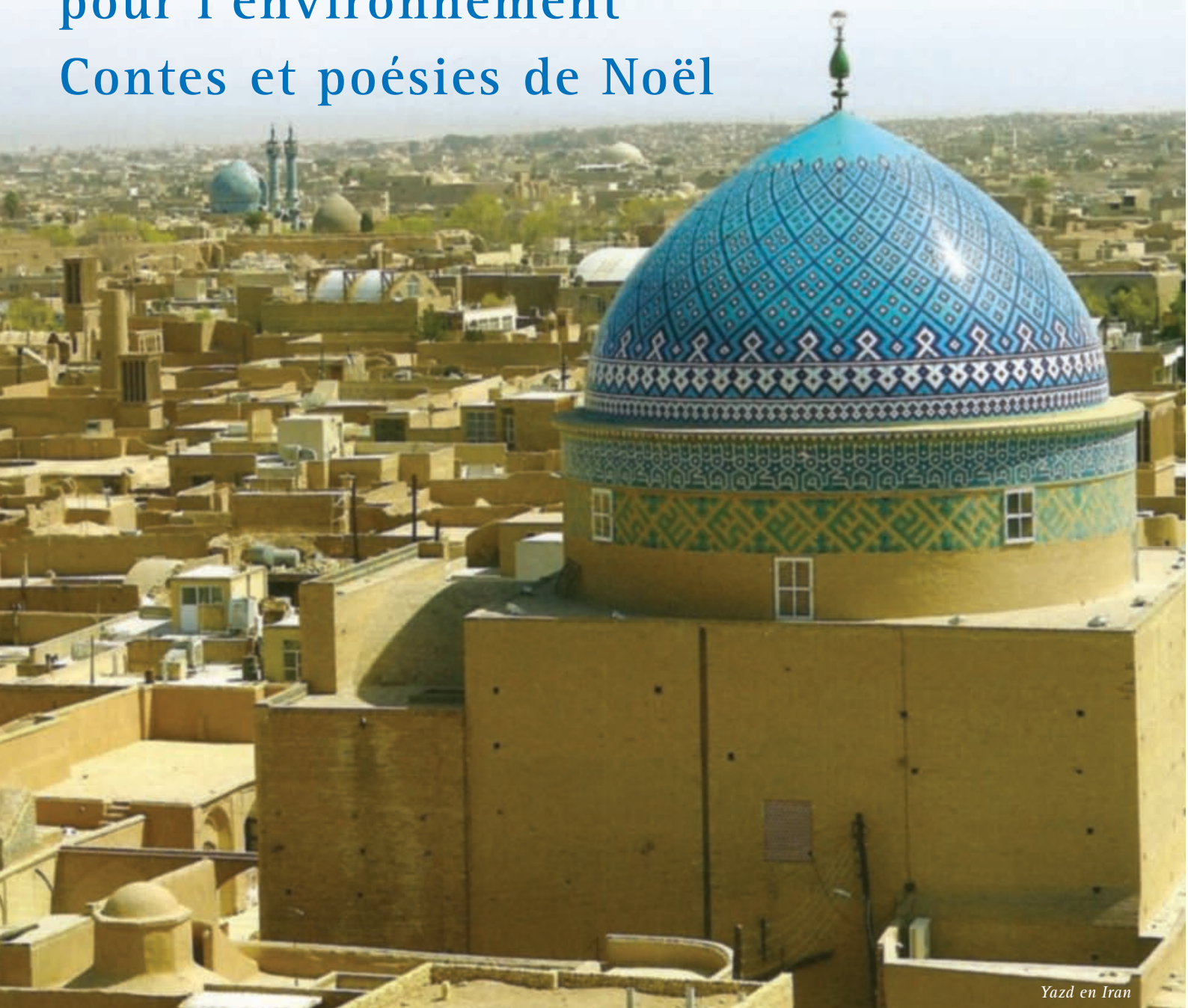
Édition n°57 - Hiver 2008



Un voyage en Iran, quelle idée !?

Nos élus se positionnent
pour l'environnement

Contes et poésies de Noël



Yazd en Iran

Déposez vos articles sur echosetcoevre@voila.fr

Éditorial

Les présentateurs météo nous avaient bien prévenus : la neige allait débouler dans notre région.

En effet, ce matin, lorsque je me suis levée, j'ai vu une fine couche neigeuse recouvrant les jardins, et plus loin, le versant des côtes.

Comme beaucoup d'entre-vous certainement, j'aime la neige, mais seulement lorsque je suis en vacances ou que je n'ai pas besoin de sortir mon automobile.

J'aimerais, bien sûr, dévaler les pistes si j'étais une skieuse émérite, ce que je ne suis malheureusement pas !

J'aimerais glisser sur une luge avec les enfants du coin, si mes douleurs (aïe, aïe, aïe) acceptaient de m'oublier cinq minutes !

J'aime la neige mais je n'apprécie pas le froid...

Donc j'opte pour des moments de cocooning (j'aime ce mot, même si c'est un anglicisme). Je me calfeutre chez moi dans mon petit confort sympathique, mon chat sur les genoux, je prends un livre, je regarde un bon film, j'écoute de la musique et je rêve... de voyages au soleil.

Alors si vous me ressemblez un petit peu, vous allez être contents car l'un de nos lecteurs assidus a transmis à Echos et Coèvre les impressions de son périple en Iran. Vous allez, comme moi, vous sentir dépaysés et faire connaissance avec un pays très peu visité et méconnu de nous autres occidentaux. C'est magique et c'est une des raisons pour laquelle nous avons choisi cette photo pour la couverture de notre publication.

Mais ce n'est pas tout, nous trouverons aussi les poèmes de Marc, une histoire de Nounours, la possibilité de demander une bourse de voyage...

L'équipe de rédaction est satisfaite. La cueillette des articles pour ce numéro a été fructueuse avec des interventions plus nombreuses d'habitants du canton.

Tiens, il ne neige plus. Ma balade au soleil aurait-elle fait fondre les flocons ? Magique, non !

Il me reste, au nom de toute l'équipe, à vous souhaiter de bonnes fêtes de fin d'année et à vous présenter nos meilleurs vœux pour la nouvelle année qui pointe son nez.

Brigitte Moncey

Sommaire

ÉCHOS NOËL

- > N'oublie pas page 3
- > Le cadeau de l'amitié page 3
- > Idées cadeaux page 3
- > Nounours page 3

ÉCHOS TOURISME

- > Un voyage en Iran, quelle idée!? page 4
- > Regards sur nos villages page 5

ÉCHOS MANIFESTATION

- > Le Marché d'Automne, et de 10 page 5

ÉCHOS CULTURE

- > Les Sourcieuses page 6
- > L'atelier théâtre Na ! page 6

ÉCHOS SPORT

- > Bravo Marcel ! page 7
- > Gymnastique sensorielle page 7
- > Le Yoga... page 8

ÉCHOS SERVICE

- > Les services d'aide à domicile page 8
- > Une autre manière de se déplacer page 9
- > Fermeture de la bibliothèque page 9
- > Don du sang page 9
- > ... Une carrière militaire?! page 9

ÉCHOS ENVIRONNEMENT

- > Le mot du Président de la Codecom page 10
- > ... La collecte des DEEE page 10
- > ... La porcherie à Woël page 10
- > Le drainage des terres agricoles page 11
- > À propos des déchets nucléaires pages 12-13
- > Les pompes béliers pages 12-13

ÉCHOS RÉACTION

- > Cher Echos et Coèvre page 13
- > Un avenir pour les RASÉD page 13

ÉCHOS HISTOIRE

- > Souvenirs de 3^{ème} en 1964 page 14

ÉCHOS ANIMATION

- > Recherche stagiaires page 14
- > Cré'ation 2008 page 15
- > Calendrier du Petit Train page 15

ÉCHOS ACTIVITÉS

- > Informatique... page 16
- > Bourses de voyage Zellidja page 16

> N'oublie pas

Il me faut vivre sans penser à demain
 À ce que je deviendrai le lendemain,
 Méprisé, rejeté, banni par nos familles,
 Maudit, mis en accusation, promis à la damnation,
 Mais toi qui viendras me voir
 N'oublie pas que tu restes mon seul espoir.

Si tu viens par pitié n'oublie pas,
 Je ne t'ai rien demandé
 Si tu viens par curiosité n'oublie pas,
 La prison n'est pas un jouet.
 Si tu viens par compassion n'oublie pas,
 Je ne veux que ton affection,
 Si tu viens pour me juger n'oublie pas,
 Je suis déjà condamné,
 Si tu viens pour pleurer n'oublie pas,
 Toutes mes larmes sont versées.
 Mais si tu viens pour m'accompagner,
 Alors ta venue sera souhaitée.

Marc

> Le cadeau de l'amitié

L'amitié c'est
 La communion de deux esprits
 Qui parcourent cependant
 Des chemins différents
 Ils partagent leurs découvertes
 Sans pour autant s'attendre
 À ce que l'on marche sur les traces de l'autre

L'amitié c'est
 Deux arbres dressés vers le ciel
 Qui se protègent du vent
 Qui se soutiennent et s'encouragent
 Dans les tempêtes de la vie

Marc

> Idées cadeaux

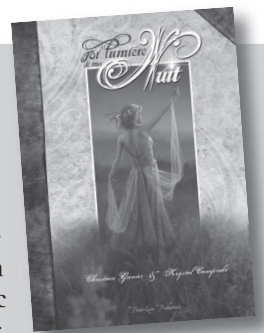
Pour vos achats de fin d'année, si vous manquez d'idées, pensez éventuellement à offrir des livres qui concernent directement notre canton : disponibles en librairie mais aussi au Proxi à Fresnes :

« Le Jean des Côtes »

« Toi, lumière de ma nuit »,
 un somptueux conte (mais pas

seulement pour enfants) illustré par Krystal Camprubi, l'enfant du pays de Fresnes, écrit « à quatre mains » avec Christian Grenier. Ce conte nous fait voyager entre imaginaire et réalité, privilégiant bien sûr l'imaginaire et nous incitant à nous y attarder.

Marie Bonhert



> Nounours

C'était une journée morne, comme il arrive parfois sur la terre du Caux à l'horizon plâtré derrière le rideau de chênes, quand ma voisine Madeleine se décida à pousser au bout de son chemin, jusqu'à sa boîte aux lettres. Elle la trouva vide, comme presque toujours, quand soudain elle vit, dans le fossé plein d'eau, un nounours abandonné. Il restait pourtant peu d'enfants au village et ses plus proches voisins, ceux du bout de la cavée, qu'elle connaissait à peine, avaient de grands adolescents. Elle ramena la peluche, la lava, la sécha, et, comme le temps était à nouveau au beau, la remplaça sur la boîte aux lettres.

Le lendemain, le nounours avait disparu.

Mais le surlendemain, Nounours était revenu, coiffé d'une mignonne casquette. « Quel mystère ! » songea Madeleine. Elle sortit alors sa machine à coudre, sacrifia un torchon à carreaux rouges et fit une veste à la peluche qui retourna sur sa boîte aux lettres. Et Nounours disparut. Le cœur battant comme s'il s'agissait d'un rendez-vous tendre, Madeleine attendit.

Pas de Nounours. Elle se sentit trahie, presque abandonnée, et se défoula toute la matinée avec



sa binette sur les mauvaises herbes. Le lendemain, toujours pas de Nounours. Elle se sentit franchement malheureuse. Le surlendemain, elle se pressa malgré ses mauvaises jambes : Nounours était là, rayonnant sur la boîte aux lettres, dans un pantalon de toile bouffant comme celui d'un

petit spahi. Fabrication maison, comme l'œil avisé de l'ancienne couturière le remarqua. Elle s'en retourna chez elle, la peluche contre son cœur. Elle ajouta des chaussons, elle le retrouva avec une écharpe ; elle lui fabriqua une façon de lunettes avec du fil de fer, il revint avec des moufles ; elle ajouta une ceinture, pensant déjà à un petit sac à dos. Quand il pleuvait ou ventait, Nounours restait au chaud, dans un accord tacite, elle le sentait, entre elle et la mystérieuse couturière. Mais peut-être s'agissait-il d'un couturier ? Du facteur ? De la femme du facteur ? Un matin, ce fut un bouquet de fleurs des champs que Nounours tenait dans ses bras. Elle les mit dans un vase et déposa un pot de ses confitures.

Et désormais, dans l'attente du mystère, toute la vie solitaire de Madeleine est illuminée.

Martine-Marie Muller,
 romancière, enseignante et mère de trois enfants.

Chronique du « Pèlerin n° 6560 du 21 août 2008

> Un voyage en Iran, quelle idée !?

Tu n'as pas peur d'aller là-bas ?

Tu ne crains pas les attentats ?

Voilà le type de questions que j'ai entendues plusieurs fois et je sentais beaucoup plus d'inquiétude chez ceux qui me questionnaient que je n'en éprouvais moi-même.

J'ai passé le mois d'août dernier en Iran. Depuis longtemps ce pays m'attirait, tant pour sa géographie et son climat que pour son histoire, la culture Perse, les monuments, la richesse des édifices religieux, toutes confessions confondues.

C'est un pays d'une superficie trois fois supérieure à celle de la France, (70 000 000 d'habitants), très montagneux, Téhéran est à 1 500 m d'altitude, pays très vert au nord, de la Mer Caspienne à Téhéran : plantations de thé, rizières et forêts semblables aux nôtres, plus aride et désertique au sud à l'exception des vallées couvertes de vergers, de vignobles et de maraîchages, de cultures céréalières.

C'est un pays qui mérite vraiment d'être visité, et surtout pour son architecture, son histoire, les traces de la culture perse - Persépolis est une véritable merveille - et celle des Zoroastriens.

Mais il faut bien admettre que les images et les dires dont les médias nous abreuvent ne sont guère positifs et ne montrent aucun engouement pour ce pays et l'on sait tous aussi que les Etats-Unis ne sont pas en odeur de sainteté en Iran et vice-versa. Les deux états reposent sur un régime axé sur la religion (ne le voit-on pas clairement en ce moment pendant la campagne des élections présidentielles aux E.U ? Dieu en fait partie !). C'est aussi pour cette raison que ces deux états se craignent mutuellement par crainte que la religion de l'un soit plus forte que celle de l'autre.

La République Islamique d'Iran a appuyé son autorité sur la religion en y ajoutant quelques obligations rigoureuses dans le comportement des Iraniens dans la vie de tous les jours (port du foulard obligatoire pour les femmes dès qu'elles se trouvent à l'extérieur de leur domicile familial, interdiction de se promener bras nus ou en short pour les hommes, la peau est source d'excitation, paraît-il !, mais ça, le Coran ne l'a jamais dit !). Les Iraniens et les Iraniennes s'en sont accommodés, de plus en plus une mèche rebelle sort du foulard, les cheveux sont très souvent méchés à l'européenne, les pieds sont nus dans des chaussures ouvertes, parfois même, la jupe est fendue, sans bas ni collants !

En tous cas, dès que l'on entre dans des endroits un peu luxueux ou culturellement développés, toutes les femmes (et il n'y a quasiment pas de touristes) se libèrent de tout, prennent leur thé et une pâtisserie dans les jardins des grands hôtels, rient et s'amusent comme partout. Les vêtements rétrécissent, les couleurs chatoyantes se multiplient.

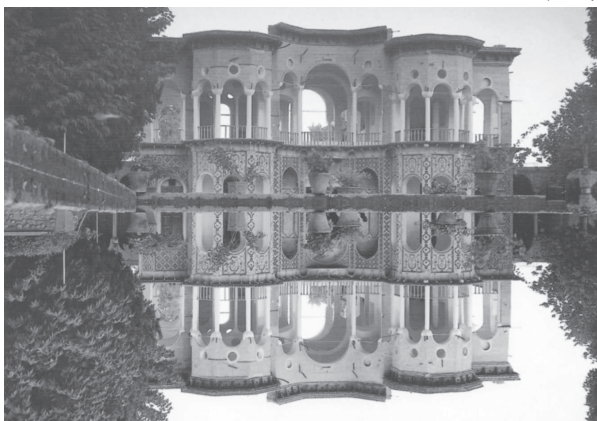
Les femmes se sont organisées entre elles, elles s'occupent de leurs enfants toute la journée jusqu'au retour du travail de leur mari et là, c'est lui qui prend le relais. J'ai vu beaucoup plus de papas en Iran qu'en France qui s'occupent de leur enfants, jouent avec eux, font du sport avec eux, chantent avec eux.

L'Iran c'est aussi un formidable pays pour l'accueil qui est réservé aux touristes (trop peu nombreux à leur goût) ; nulle part, on ne vous laisse chercher sur un plan la rue de votre hôtel ou du quartier que vous voulez visiter ; en moins d'une minute, quelqu'un est là pour vous demander, et en français, s'il vous plaît ! ce que vous cherchez et qui plus est on vous propose de vous y conduire en voiture ; partout, on vous offre le thé, dans tous les magasins, que vous achetiez quelque chose ou non ; on vous invite à partager une grillade d'agneau ou un kebab si vous passez près d'Iraniens qui pique-niquent, et les exemples de cet ordre sont quotidiens.

L'Iran, c'est un pays où l'esthétique a une place prépondérante, des jardins et des parcs partout, des monuments superbement entretenus ou en restauration de qualité, des mosquées extraordinairement sophistiquées,



Kerman (Iran)



mosaïquées, céramiquées, aux bleus et turquoises profonds, aux ocres et aux ors chatoyants. L'Iranien aime le beau, la musique, les concerts, l'art et les musées (une chaîne de T.V. nationale commente en permanence les collections des musées de toutes les villes), les Iraniens sont très avertis et connaisseurs en art et en histoire de leur pays.

Les Iraniens disent tous qu'ils sont bien plus heureux qu'à l'époque du Shah, il n'y a plus de bidonville autour de Téhéran, tout le monde mange à sa faim, il n'y a quasiment pas de mendiants, tout le monde a sa retraite après 30 années d'exercice (le pétrole, ça aide !) sachant que 70 % de la population a moins de 30 ans et qu'il y a 28 % de sans emploi chez les 15-29 ans. (70 000 000 d'habitants).

L'Iran est le premier pays au monde pour le nombre de femmes diplômées en troisième cycle universitaire. Toutes les femmes ont le permis de conduire et souvent une voiture. Toutes les voitures sont en bon état et plutôt puissantes (pour 1 €, on a 14 litres d'essence ou 80 l de gazole ! mais seulement une fois par semaine pour éviter les trafics, je suppose).

Je pourrais écrire encore beaucoup, mais...

Je vous recommande la visite de ce pays, c'est pas cher, c'est sympa et c'est beau, les gens sont beaux.

Jean-Jacques Assa

Si vous avez envie de lire...

Bibliographie :

- National geographic n°107 du mois d'août dernier
- Découverte de l'Iran, de la Perse ancienne à l'état moderne-Olizane
- Guide culturel de l'Iran de Patrick Ringgenberg
- Géo n°251 - janvier 2000
- Une prisonnière à Téhéran de marine Nemat
- Prisonnière des Mollahs de Zarah Ghahrmani - presses de la Cité.

> « Regards sur nos villages »,

le Parc naturel régional de Lorraine recueille votre point de vue !

- Quels sont pour vous les paysages que vous souhaiteriez transmettre à vos enfants ?
- Comment imaginez-vous le village de demain ?
- Quelle maison idéale souhaiteriez-vous habiter ?...
- Comment « habiter » le Parc demain ?

Pour poursuivre les animations-débats « Sur les chemins du mieux vivre », le Parc lance dès janvier 2009 une grande consultation « Regards sur nos villages », auprès des habitants de son territoire mais aussi auprès de ceux qui viennent le visiter.

L'objectif est de mieux connaître vos attentes face à l'évolution de l'habitat, de l'organisation des villages et de la qualité de nos paysages. Le Parc invite les participants à exprimer leur opinion à partir de

photos. Leur restitution fera l'objet de conférences-débats qui permettront d'échanger à partir des enjeux que vous aurez identifiés.

Cet appel à photographies constitue pour le Parc un outil précieux pour orienter ses différentes actions en faveur du développement durable de son territoire alors qu'il entame la révision de sa Charte.

Tous les détails pratiques à partir du 15 janvier 2009. Ils seront diffusés auprès des communes, par le journal du Parc, les journaux et acteurs locaux, les sites Internet.

Renseignements auprès de Anne Philipczyk au 03 83 84 25 18 ou anne.philipczik@pnr-lorraine.com ou Catherine Delannoy au 03 83 84 25 12 ou catherine.delannoy@pnr-lorraine.com

Parc naturel régional de Lorraine



> Marché d'Automne : et de 10 !

Depuis 10 ans maintenant, le premier dimanche d'octobre à Hannonville est consacré à cette manifestation d'envergure de l'Ecomusée : le Marché d'Automne.

L'occasion pour cette association de continuer à se faire connaître, de montrer et faire partager son travail éducatif et mettre en avant ses principaux domaines d'action : l'écologie, la biodiversité, la connaissance du patrimoine, le tout dans un esprit de partage et de respect.

Bourse aux plantes, stand Ecomusée, forum associatif, animation sur les huiles, conférence « Comment lutter contre les pesticides dans son jardin ? » menée par la FREDON, découverte de l'huilerie et de l'éco-jardin, voici quelques exemples de réponses à ces objectifs.

Sans parler des points-tri des déchets, des pots à mégots répartis sur la fête, des nappes et gobelets issus de matières compostables : protection de l'environnement et recyclage font bon ménage !



Mais un marché, c'est aussi et surtout la présence d'artisans et de producteurs du Terroir qui, par la vente de leurs produits, montrent leur savoir-faire et leur éthique.

Les nombreux visiteurs ont trouvé des produits de qualité : huiles, pommes, légumes, fromages, pains, escargots, viandes, charcuteries ; confitures, jus de fruits, vins, du terroir, complètent cet éventail de marchandises alimentaires que l'on pouvait se procurer ce dimanche-là.

Côté artisanat, les matières travaillées, parfois devant le visiteur : bois, osier, seigle, argile, tissus, laine, peinture, illustrent la variété des talents de ceux qui les mettent en œuvre. Ces artisans possèdent la maîtrise et

Échos MANIFESTATIONS

le sens artistique alliés à des qualités pédagogiques qu'ils déploient avec plaisir.

À signaler les produits issus du commerce équitable, à travers, les « Amis des Enfants du Monde », « Artisans du Monde », associations « Appels » et « Ayud'Art », qui ne pouvaient être absents de ce type de manifestation.

À noter également la présence de structures et associations locales ou plus lointaines, toutes engagées dans le domaine de l'éducation à l'environnement telles que le « Parc naturel régional de Lorraine », la « Société des Jeunes naturalistes de Lorraine », le « CPIE Woëvre-Côtes de Meuse », la « FREDON Lorraine », « l'ALAST », le « Club des Côtes » ou bien encore, « l'Atelier l'Art à l'Envers » de Pareid pour le développement culturel et artistique... et toutes favorisant les échanges transversaux.

Bien présent aussi : l'esprit festif, décliné pour petits et grands au travers de la gastronomie, des ateliers jeux et maquillage, des balades à dos de poney. Le charme désuet et ô combien poétique des Sourcieuses a agi, cette fois encore.

Et bien sûr, les informations teintées d'humour et de sel, délivrées par notre maître de cérémonie Raymond tout au long de ce dimanche, ont renseigné le visiteur sur l'organisation du Marché d'Automne et ses temps forts ; la visite de l'huilerie ainsi que l'éco-jardin, sur les lieux-mêmes de l'Ecomusée, ont fortement impressionné et constitué le point d'orgue de cette journée consacrée aux huiles alimentaires.

Et comme cette journée ne pourrait avoir lieu sans la participation active d'une quarantaine de personnes... merci et mille fois merci, à celles et ceux qui s'investissent, pour que chaque année l'Ecomusée offre à ses visiteurs le meilleur de lui-même.

Dany Leprince.

> Les Sourcieuses



Les Sourcieuses ©Brigitte Moncey

Julie, Charlène et Lise ont bravé les bourrasques de vent pour réchauffer l'atmosphère du marché d'automne d'Hannonville, le dimanche 4 octobre 2008.

Fidèles à elles-mêmes, « les Sourcieuses », pour notre plus grand plaisir, ont diffusé sans aucun complexe, une dose de bonne humeur au cours de leurs déambulations.

Cocasses dans leurs costumes colorés, elles ont entonné leurs chansons aux textes plus ou moins sérieux car, pour elles, tout est prétexte à rire. L'amour y était omniprésent, le trio nous a invité à déguster des maximes de leur crû : « À ciel sans nuage, amour sans orage ! », « Pas de nuage en vue, pas d'amour non plus... ». Des chansons cocasses, décalées, tendres et moqueuses : « A qué dolor ! c'é mi amor, il est parti avec ma meilleure amie ! », l'amour qui fait mal, l'histoire des deux petits cailloux partis l'un du pôle Nord, l'autre du pôle Sud pour se retrouver... sont devenues de véritables saynètes.

Elles ont abordé aussi l'environnement, la mal bouffe et ont souligné les travers de notre société.

Nos trois musiciennes ont scandé, avec malice, un univers poétique au son de leurs instruments magiques. La contrebasse de Charlène s'accordait parfaitement avec la flûte traversière de Julie au blond chignon et à la voix de rossignol, s'abandonnait au trombone de Lise à la voix rauque et à la coiffure qui décoiffe. Pendant ce temps, la guitare, le saxophone et le concertina attendaient patiemment leur tour pour rythmer d'autres textes tout aussi truculents et désopilants.

De bons moments dégustés en toute simplicité.

Brigitte Moncey

Transversales a raison de soutenir le cirque en nous proposant les créations actuelles, en aidant les jeunes artistes du cirque à avancer et à créer, en accueillant quatre jeunes équipes en résidence de création au théâtre de Verdun et en nous proposant leurs nouveaux spectacles. Soixante-dix spectateurs à « l'Eloge du Poil » le mardi 30 septembre à la salle polyvalente d'Hannonville ! Une affluence rare en automne ! Fidèles et nouveaux ont été étonnés et ravis d'entrer dans le nouveau monde circassien de Jeanne Mordoj. Un monde étrange, des portes qui s'ouvrent sur le fantastique tout en finesse, un étonnement à chaque instant qui réjouit ! Un langage acrobatique et visuel qui traduit le rêve bien au-delà des mots. On repart en portant avec soi ses interrogations, mais aussi de l'apaisement et le sourire aux lèvres ! Même le correspondant de notre journal local n'a pu résister au charme... et subjugué par le spectacle en a oublié ses impératifs d'horaires ! Ci-dessous, il vous offre quelques photos du spectacle, très originales.



« L'éloge du Poil » ©François Jacques

• Début février, Transversales nous propose « Salut Brassens » avec Joël Favreau qui fut pendant plus de dix ans, le guitariste du grand Georges. Il paraît que nous pourrions chanter

aussi... sur des rythmes souvent repris par la jeune génération et avec un message d'une actualité troublante. Un artiste est un visionnaire, paraît-il ! Joël Favreau nous portera encore son message ! C'est peut-être un morceau d'éternité ?

• Mi-mars, nous aurons les « Dernières nouvelles des jambés d'Alice » joué en musique, et dansé, Ce spectacle surfe sur une passion amoureuse et est un objet de raison, de rébellion et de poésie contre le fatalisme. Il est présenté dans le cadre de la quinzaine contre le racisme. En cette période de crise, il est facile de suivre la pente de la xénophobie. Et le responsable le plus facile à trouver est souvent le différent, l'étranger, même s'il subit plus gravement les faits. La réalité est souvent plus logique ! Gageons que ce spectacle nous aidera à suivre une pente montante !

• Fin avril, nous aurons la joie de retrouver Jean-Pierre Bodin. Vous vous souvenez de son banquet de la Sainte Cécile, en compagnie de la fanfare de Vigneulles ? Cette fois, avec « Chemise propre et souliers vernis », il nous fera revisiter les bals du samedi soir, du 14 juillet, des mariages et des anciens combattants, celui des pompiers, de la foire-exposition, du club des aînés ruraux, des vampires et des débutantes...

Et parallèlement à ce beau programme, l'atelier Na ! a repris ses activités à la salle académique d'Hannonville le vendredi à 20h30 depuis le 7 novembre. Il est encore temps pour ceux qui souhaitent toucher de plus près le monde théâtral de nous rejoindre. À bientôt donc !

Colette Matillo,

Contact : 03 29 89 35 27 ou
06 23 58 22 04
blog :
<http://comete55.free.fr/dotclear/>

> Bravo Marcel !



Marcel Hutin ©Daniel Bertèche

Tous les ans, fin août, le Club de Football de l'Entente Vigneulles-Hannonville-Fresnes organise un temps de retrouvailles pour les anciens joueurs du Club. Cela commence inévitablement par un match de foot entre anciens et un repas suit où l'on peut, dans la bonne humeur, échanger nouvelles et souvenirs.

Cette année, ce rassemblement a été l'occasion pour le club d'honorer comme il se doit un de ses membres toujours actif Marcel Hutin. Entouré de toute sa famille, Marcel reçut de la part du Club rassemblé un bel hommage où sa discrétion, sa réserve en prirent un sérieux coup...

Cela se manifesta à travers un très beau film réalisé avec beaucoup de talent et de sensibilité par Jean Marie Lignot. Ce film retrace la vie de Marcel au Club, redonnant ses propres souvenirs des débuts, entrecoupé d'interview d'anciens joueurs, entraîneurs, dirigeants, président, tous unanimes pour dire combien Marcel a toujours été et est toujours l'âme du Club depuis 50 ans. À cet hommage, ce film associe, avec beaucoup d'à propos, son épouse Marcelle aussi présente au club dans les bons comme dans les moments plus difficiles.

Pour ma part, le premier souvenir que j'ai de Marcel, c'est quand il emmenait dans sa camionnette les gamins d'ici pour jouer contre les élèves du Petit Séminaire de Glorieux dont je faisais partie, il y a tout près de 50 ans !...

Mais ce qui m'a révélé le plus qui était Marcel, c'était il y a au moins 15 ans. À cette époque aux alentours du 15 août, le Club organisait des tournois des équipes B. Notre équipe B affrontait un autre club

et jouait particulièrement mal, c'était vraiment nul. Marcel imperturbable, de la touche, encourageait ses joueurs : « Allez les gars... Ca va aller mieux... Oui, c'est comme ça... Encore un effort... C'est déjà mieux... » Que des paroles paisibles... J'étais aussi sur le bord de la touche avec un copain. Je n'ai pas pu m'empêcher de dire à ce copain : « Le Marcel il devient vieux, il ne s'aperçoit même pas que nos joueurs sont très mauvais, qu'ils ont plutôt besoin de se faire secouer »... Je n'ai jamais su si Marcel m'avait entendu, mais imperceptiblement, il s'est approché de nous pour nous dire : « Ce n'est pas la peine de leur dire qu'ils jouent mal, ils s'en aperçoivent bien tout seuls. Ils ont seulement besoin qu'on les encourage, surtout qu'on leur redonne confiance... ».

Tout Marcel est là... Quelle leçon !

Daniel Bertèche

> Cours de gymnastique sensorielle et d'art martial sensoriel à Fresnes-en-Woëvre

Le mardi de 20h15 à 21h45 - Gymnase du collège (dojo)

La gymnastique sensorielle est une pratique occidentale créée il y a 20 ans par Danis Bois, kinésithérapeute et ostéopathe. Elle est constituée d'exercices de base et d'enchaînements de mouvements nommés « mouvement codifié ». Ils forment un programme d'entraînement à une gestuelle sensorielle, qui développe notre capacité d'écoute et notre ressenti à ce qui se vit dans notre intériorité corporelle. Avec cette qualité d'attention à soi, nous découvrons une richesse infinie de sensations, une animation interne porteuse d'un sentiment d'existence et d'un « goût de soi ».

Nous apprenons à habiter notre corps dans sa globalité, à bouger dans une lenteur relâchée en étant présent, à

explorer d'infinies possibilités de mouvements.

L'Art Martial Sensoriel est une spécialisation créée par Martine De Nardi, kinésithérapeute, ceinture noire d'aïkido, formatrice de la méthode Danis Bois. Il invite à travailler des enchaînements sensoriels au sol, à vivre différents rythmes de mouvements sans perdre le lien à soi, à développer une relation à l'autre sans prédominance par le jeu du mouvement à 2 ou en groupe... Des outils tels des balles, bâtons, sabres... utilisés de manière sensorielle, travaillent l'ancrage, la coordination, le rapport à l'espace...

L'art martial sensoriel offre l'opportunité de découvrir en soi les ressources nécessaires à une combativité constructive dans sa relation à soi, aux autres, à sa vie. Il n'est pas nécessaire d'avoir pratiqué un art martial au préalable.

Les exercices sont précédés d'un moment d'intériorisation qui invite à prendre

le temps de se poser, de se découvrir de l'intérieur, d'affiner sa relation au silence.

Un temps est aussi consacré à la découverte de notre anatomie vivante, outil exceptionnel qui développe notre ressenti de manière claire et concise.

Les mouvements se pratiquent en position assise, debout ou allongée au sol. Ils sont simples, variés, adaptés à chacun en fonction de ses possibilités gestuelles du moment, dans le respect de la physiologie.

Jour et heure :

mardi de 20h15 à 21h45

Lieu : dojo du gymnase du collège

Coût : 55 € par trimestre.

Le premier cours est gratuit.

Animatrice : Cathy Orlando, diplômée en gymnastique sensorielle et art martial sensoriel.

À votre disposition pour tout renseignement au 03 29 87 52 86.

Cathy Orlando

> Le yoga c'est pour qui ? Ca sert à quoi ?

Généralement, on pense que le yoga, c'est une sorte de gymnastique douce pour se maintenir en forme. Parfois aussi on a en mémoire des images de personnes dans des positions invraisemblables qu'on imagine impossibles à réaliser voire dangereuses.

Le yoga c'est un peu ça et aussi bien autre chose.

C'est une discipline philosophique qui vient de l'Inde et qui utilise le corps pour permettre aux personnes qui pratiquent de se réaliser entièrement, au niveau physique, philosophique et spirituel.

En occident, dans les cours de yoga, on s'attache plus particulièrement à l'aspect corporel. On apprend à placer son corps autrement que dans la vie de tous les jours où il est contraint, empêché de bouger, de respirer. On travaille à retrouver de la souplesse dans ses articulations, de l'élasticité dans ses muscles, à développer ou à acquérir de l'équilibre. Une attention particulière est portée à la respiration, par la prise de conscience de son amplitude, de son rythme, le développement de la capacité respiratoire.

La séance se déroule en une succession d'étirements et de placements particuliers du corps dans des positions qu'on appelle des postures.

Il n'y a pas de performance, de compétition, pas même contre soi-même. Chacun réalise ce qu'il lui est possible de réaliser, ce jour-là, avec le corps qui est le sien, avec son poids, son âge, sa souplesse ou ses raideurs. Le yoga permet de lutter contre la raideur et l'ankylose en prenant soin de ses raideurs et de

son ankylose, jamais de violence contre soi.

C'est pourquoi on peut pratiquer à tout âge. Les enfants trouvent bénéfice à améliorer la construction de leur schéma corporel, la maîtrise de leur motricité, ils affinent leurs gestes et leur équilibre. Ils apprennent aussi à trouver du calme en eux en se concentrant sur leur corps et en prenant conscience de leurs sensations.

Les adultes et les personnes plus âgées entretiennent leur mobilité, leur force musculaire, leur fonction respiratoire et leur équilibre.

Chaque séance de yoga se termine par un moment de relaxation où le corps se repose, le mental se calme pour que l'ensemble du corps se réharmonise après les mobilisations et le travail postural. On peut d'ailleurs considérer que l'ensemble de la séance de yoga est aussi une séance de relaxation. Car l'essentiel dans la réalisation d'une posture n'est pas qu'on la réalise parfaitement, (puisque chacun travaille à son niveau), l'essentiel est que chacun à chaque instant soit conscient de son corps, de sa

respiration, de son mouvement ou de son immobilité, de sa position dans l'espace. En étant ainsi centré sur ses propres mouvements corporels, on se déconnecte des pensées et des soucis qui occupent incessamment notre esprit et sont source de stress.

En résumé, le yoga c'est prendre soin de son corps, prendre soin de soi pour être ensuite plus disponible aux autres et ouvert au monde.

Un nouveau cours de yoga est ouvert sur le canton de Fresnes avec l'association YMSAE : Yoga Massage Santé pour Adultes et Enfants. Cours individuels et collectifs.

Les cours ont lieu le mercredi à 9h30 au siège de l'association : 71, rue Chaude à Hannonville-/s-Côtes.

Pour tout renseignement, contacter le professeur de la Fédération Française de Hatha Yoga Odile Chapuis au 03 29 87 30 72.

Le yoga à Fresnes c'est aussi le jeudi soir au gymnase de l'école maternelle avec ALFA !

Odile Chapuis, professeur de yoga

Échos SERVICE

> Les Services d'Aide à Domicile

L'allongement de la durée de vie et le désir de rester le plus longtemps possible chez soi dans les meilleures conditions, entraînent des besoins de plus en plus croissants d'aides à domicile.

Les missions des aides à domicile visent à répondre à un état de fragilité, de dépendance ou de difficultés passagères ou chroniques dues à l'âge, la maladie, le handicap ou des besoins sociaux.

L'intervention à domicile est un accompagnement et un soutien des personnes dans leur vie quotidienne : actes essentiels et fondamentaux, activités de la vie ordinaire et activités sociales ; (toilettes, accompagnement, aide à la cuisine, ménage ou repassage...). Après évaluation globale de la personne aidée et mise en place d'un « plan d'aide » par les organismes financeurs, elle s'effectue en coordination avec les différents

intervenants : médecins, professionnels paramédicaux, services de soins, services sociaux.

Champ d'intervention :

Le domicile est un lieu privé qui abrite un vécu familial et intime des personnes. Les interventions à domicile font coexister l'espace privé des bénéficiaires et l'espace de travail des aides, ce qui implique un positionnement éthique et déontologique de l'intervenant.

Les interventions s'effectuent :

- dans une relation de confiance et de dialogue avec la personne aidée et son entourage proche,
- dans une attitude générale de respect impliquant réserve et discrétion,
- dans le respect de la personne, de ses droits et besoins fondamentaux, de ses biens, de son espace privé, de son intimité, de sa culture, de son choix de vie.

Encadrement Personnel :

Chaque service d'aide est constitué d'une équipe de personnel encadrant, et de personnel professionnel ayant reçu la formation adéquate. Les associations d'aide à la personne sont là pour veiller au respect du bien-être des bénéficiaires, suivant au plus près leur évolution par des contacts réguliers, et des entretiens avec les employés.

Elles se sont aussi données pour mission de veiller au respect du bien-être de leurs salariés. C'est ainsi que la modulation du temps de travail a été mise en place dans les deux associations siégeant dans notre canton (ADAPAH et ADMR), permettant aux salariés d'avoir un nombre d'heures et un revenu réguliers et de pouvoir bénéficier de jours de repos hebdomadaires et de congés payés, nécessaires pour un épanouissement personnel, et une vie de famille équilibrée. L'emploi d'aide à domicile devient ainsi un travail à part entière.

Bien sûr, les bénéficiaires ont quelquefois du mal à admettre de ne plus avoir en permanence la même personne pour leur prodiguer les soins quotidiens. Mais, avec le temps et la bienveillante compréhension de leur famille, ils reconnaîtront que tout le monde est gagnant, pour bénéficier d'une prise en charge harmonieuse..

Marie-Hélène Hemonet, commission Sanitaire et Sociale, Colette Champagne, Présidente ILCG canton de Fresnes.

> Une autre manière de se déplacer

Les NAD : Les Navettes à la demande.

Le Conseil Général de Meuse a mis en place, en complément aux lignes régulières, des navettes à la demande. C'est simple, pratique. C'est un arrêt d'une navette à la demande, sur un trajet défini. Ce service s'adresse à tout public.

LES POINTS FORTS :

- + Tarifs attractifs et dégressifs selon la formule utilisée. (de 3 à 1 Euro le trajet)
- + Confort, convivialité et sécurité sur les routes.
- + Respect de l'environnement.
- + Réduction des consommations d'énergie.

COMMENT CA MARCHE ?

J'ai un rendez-vous à Verdun dans 3 jours... à 10h et je veux être de retour avant 14h

- + J'habite Saulx-les-Champlon
- + Je consulte les horaires du NAD Thiaucourt / Verdun
- + J'appelle au 03 29 77 77 77 au moins 24h avant (la ligne est ouverte de 9h à 12h30 et de 14h à 17h30 du lundi au vendredi et de 9h à 14h le samedi)
- + Je donne le jour de mon déplacement et mon point de départ sur le trajet (donc Saulx-les-Champlon à 8h37 et je suis de retour à 12h52)
- + Le jour « J » je me rends à l'arrêt et je prends la navette.
- + De plus, tout utilisateur d'une navette à la demande a la possibilité d'emprunter gratuitement une correspondance sur une ligne régulière de son choix dans la limite d'un battement d'une heure trente.

OU TROUVER LES FICHES HORAIRES NAD ?

Chacun peut se les procurer auprès des gares routières ou SNCF, auprès des transporteurs ou du Conseil Général. De plus lors d'un appel au 03 29 77 77 77 des informations précises peuvent vous être données.

Monique Rossi

> Bibliothèque de Fresnes

La bibliothèque sera fermée pendant les vacances de Noël.

> Don du sang

Vendredi 20 février de 16h30 à 19h30 à la salle des fêtes.

> Si la carrière militaire vous intéresse...

L'Adjudant chef Didier Briand du 3^{ème} R.H.C. d'Étain tient une permanence à la Mairie de Fresnes tous les premiers mercredis du mois de 14 à 15 heures, afin de renseigner toute personne intéressée par une carrière militaire.

La commune de Fresnes

> Permanence

La permanence de M. Cousin, Conseiller Général, le mardi matin sur rendez-vous à Ville-en-Woëvre (1, rue de la Croix).
Tél. : 06 08 76 75 23.

GRILLE HORAIRE DES NAD SUR NOTRE CANTON (1 seule ligne pour l'instant)				
Navette À la Demande THIAUCOURT / VERDUN - lundi - mardi - mercredi - jeudi - vendredi				
	Aller matin	Retour matin	Aller après-midi	Retour après-midi
Thiaucourt	7h38	13h51	13h53	19h51
Beney en Woëvre	7h43	13h46	13h58	19h46
St Benoît en Woëvre	7h48	13h41	14h02	19h41
Vigneulles les Hattonchatel	7h55	13h35	14h10	19h35
Hattonville	7h59	13h30	14h14	19h30
Hattonchatel	8h04	13h25	14h19	19h25
Viéville sous les Côtes	8h08	13h21	14h23	19h21
Billy sous les Côtes	8h12	13h18	14h27	19h18
St Maurice sous les Côtes	8h16	13h13	14h30	19h13
Thillot	8h19	13h10	14h34	19h10
Hannonville sous les Côtes	8h23	13h06	14h38	19h06
Herbeuville	8h30	13h00	14h45	19h00
Saulx les champlon	8h37	12h52	14h52	18h52
Champlon	8h40	12h49	14h55	18h49
Trésauvaux	8h45	12h44	15h00	18h44
Fresnes en Woëvre	8h50	12h40	15h05	18h40
Bonzée en woëvre	8h54	12h35	15h09	18h35
Manheulles	8h58	12h31	15h13	18h21
Haudiomont	9h02	12h27	15h17	18h27
Ronvaux	9h07	12h23	15h22	18h23
Watronville	9h09	12h20	15h24	18h20
Chatillon sous les Côtes	9h12	12h17	15h27	18h17
Moulainville	9h18	12h11	15h33	18h11
Verdun	9h30	12h00	15h45	18h00

ATTENTION : La navette ne s'arrête au village demandé qu'en cas de réservation téléphonique.

> Le mot du président de la CODECOM

Qui n'a pas entendu cette diatribe « Je mets à la poubelle ce que je veux, d'ailleurs je paie déjà assez cher pour les ordures ménagères... » ; oui nous payons déjà beaucoup pour l'enlèvement et le traitement de nos ordures ménagères, mais cela risque de coûter plus cher encore dans les années à venir, si nous ne faisons pas d'efforts supplémentaires pour trier nos ordures de tous genres.

Tous nos villages sont équipés de conteneurs pour récupérer le verre, les emballages propres divers, les papiers et cartons, et la déchetterie ouverte à Fresnes peut recevoir les déchets plus importants, professionnels ou non, mais aussi plus dangereux pour notre environnement, comme les batteries et huiles de vidange.

Depuis le 1^{er} octobre 2008, les matériels électriques et électroniques, non repris par les commerçants à l'occasion de la vente d'un nouvel appareil, peuvent être déposés à la déchetterie, pour enlèvement par une entreprise de recyclage avec laquelle un marché public a été dernièrement passé.

Or, sous réserve du respect des règles peu contraignantes du tri sélectif, et d'absence de refus des lots par les sociétés spécialisées dans le recyclage de ces déchets spécifiques, la Codecom perçoit de la cession de ces derniers des revenus, sans doute encore modestes, mais qui viennent toutefois en déduction des factures de notre opérateur pour le ramassage des ordures ménagères, dont le montant est réparti entre tous les foyers du canton.

Et à l'occasion des premiers débats sur les lois à venir en application des orientations retenues dans le cadre du « Grenelle de l'environnement », vous avez pu entendre ou voir dans la presse audiovisuelle et la presse écrite, la relation des expériences engagées par certaines collectivités, en Alsace ou à Revigny en Meuse, pour un ramassage des ordures ménagères, avec pesée des poubelles, et facturation en conséquence aux usagers.

Ces expériences font apparaître une baisse significative des tonnages de déchets tout venant mis en décharges contrôlées, ou envoyés à l'incinération, et une valorisation plus substantielle des déchets triés, avec corrélativement une diminution globale du coût de ramassage de ceux-ci.

Aussi en ces temps difficiles, pour le bien de notre porte-monnaie, pour l'amélioration de notre environnement immédiat, et à terme de celui-ci que nous laisserons à nos enfants, réduisons la production de nos déchets, trions les mieux, et tout le monde en ressortira gagnant en bout de chaîne.

Jean Claude Humbert, Président de la Codecom

> Lancement de la collecte des DEEE

Bonne nouvelle, la grande famille des appareils électriques et électroniques a maintenant sa filière de valorisation.

Depuis le 1^{er} octobre, la déchetterie du Canton de Fresnes-en-Woëvre s'est équipée pour la récupération de ces équipements.

Vous connaissiez le tri et recyclage des emballages, le compostage de déchets végétaux..., aujourd'hui une nouvelle vie est possible pour les vieux appareils électriques et électroniques.

Quels appareils sont pris en charge ?

Il s'agit d'appareils électriques, électroniques et de petits électro-ménagers que l'on utilise au quotidien : réfrigérateurs, congélateurs, climatiseurs, appareils de cuisson, de chauffage, téléviseurs, ordinateurs portables, périphériques informatiques, les équipements audio et vidéo, la téléphonie, le petit électroménager, l'outillage, les jouets...

Ces appareils fonctionnent tous à l'énergie électrique. Même en panne, ils doivent être déposés propres et dans le meilleur état possible.

Que faire d'un appareil usagé ?

Ne le mettez plus à la poubelle, ni sur le trottoir ! Apportez les à la déchetterie de Fresnes-en-Woëvre qui les stockera en quatre familles à laquelle correspond une filière de traitement bien spécifique. Ils sont ensuite pris en charge par Eco-systèmes qui les achemine vers des centres de traitement, où ils sont débarrassés de leurs composants susceptibles de porter atteinte à l'environnement avant d'être valorisés sous forme de matière première recyclée ou d'énergie.

Nous vous informerons des résultats et du devenir de ces appareils. Plus qu'un geste, c'est un pas supplémentaire dans la gestion durable de nos déchets. Un enjeu qui nous concerne tous.

*Jessica Bachelet,
Chargée de mission environnement à la Codecom de Fresnes*

> On reparle de la porcherie de Woël

La porcherie industrielle de Woël est toujours d'actualité. Le conseil municipal de la commune a voté et a donné son accord à la vente du terrain à l'agriculteur qui a monté le projet. Il semblerait même que ce projet prenne de l'ampleur.

L'association « Woëvre propre » reste vigilante.

Bernard Monchablon, Association Woëvre Propre

> Le drainage des terres agricoles : Mais...! À quoi ça sert ...?

C'est à partir des années 1970-75 que le drainage des terres agricoles dans notre canton s'est progressivement mis en place. Je dirais plutôt remis en place, car depuis l'époque des Romains, et ceci à travers les différentes périodes de l'histoire, le drainage a été utilisé, avec les techniques du moment bien sûr ; nous en avons retrouvé des vestiges ça et là, au cours des travaux réalisés dans notre canton.

Au cours de ce dernier quart de siècle, avec l'apparition des nouvelles méthodes de production, avec l'offre du machinisme agricole très modernisé, devant la demande très forte de l'agro-alimentaire, l'agriculteur a dû devoir s'adapter et produire plus.

Ensuite, et c'est très bien ainsi, les notions d'écologie, de protection de l'environnement, d'aménagement du territoire, et plus encore, cet adjectif « durable » que l'on a ajouté au mot « développement » font partie du raisonnement global de la vie agricole et rurale et obligent l'agriculteur à se remettre en cause.

Et pourtant il faut, malgré tout, produire plus, parce que la population mondiale est sans cesse en augmentation ; les pays émergents, à très forte population, souhaitent, et c'est bien normal, se nourrir autrement et mieux. Comment ne pas tenir compte que dans le monde il y a 900 millions de personnes qui souffrent de malnutrition et dont un grand nombre meurt tous les jours !

Peut-être faut-il tenir compte aussi des besoins de productions végétales qui seront transformées en biocarburant ?

Alors, la question se pose : « Produire plus en produisant mieux, est-ce possible ? »

Pourra-t-on continuer à assurer le revenu et la qualité de vie de l'agriculteur, tout en satisfaisant le consommateur ?

Peut-être ! Tout ceci devra se faire dans le cadre d'une agriculture raisonnée, en rationalisant les apports d'intrants, entre autres, et en satisfaisant aux exigences nationales et européennes en matière d'environnement. Parfois, c'est plus facile à dire qu'à faire car, au-delà de la bonne volonté des hommes, les caprices de la météo bouleversent le raisonnement du travail des champs et changent considérablement le résultat final.

Un des grands problèmes de l'agriculteur se situe au niveau de son outil de travail que représentent la terre et la nature. L'exploitation de celui-ci risque de produire des nuisances telles que le bruit, odeurs désagréables, pollutions etc....

C'est un souci supplémentaire qui s'ajoute au besoin de produire mieux.

Je crois que l'on constate, grâce au drainage bien sûr, un changement dans la préparation des sols, l'abandon du labour, gros consommateur d'énergie, remplacé par l'application des T.C.S. (techniques culturales simplifiées). C'est une technique qui comprend plutôt des travaux plus légers tels que déchaumage et décompactage des sols moins gourmands en énergie et qui agromiquement, protègent la vie microbienne des sols, activée par la présence des vers de terre sans qui, il serait impossible de produire, la terre serait morte. Bien d'autres mesures sont prises par exemple, la couverture des sols, en inter culture, par certaines plantes qui serviront de piège à nitrate et réduiront les érosions sous les pluies battantes etc.

En conclusion, je voudrais attirer tout particulièrement l'attention de nos amis habitants de ce canton sur l'**incontournable nécessité à drainer les terres agricoles de notre secteur.**

Le manque de communication sur ce sujet a fait naître ça et là, un certain nombre de désaccords, je le comprends très bien.

Avant drainage :

Les sols étaient dans cette argile de la Woëvre une véritable toile cirée, battue par les pluies, devenant imperméable au point d'évacuer les eaux plus rapidement encore vers l'aval. Ces sols devenaient de plus en plus hydromorphes, asphyxiés, difficiles à cultiver, peu productifs y compris dans les prairies.

Après drainage :

Le sol devient un buvard qui absorbe bien l'eau, permet un meilleur remplissage des nappes phréatiques, facilite énormément les travaux, et a, je pense, participé pleinement au développement économique de ce canton.

Il ne serait pas sérieux de penser agriculture « raisonnée » et encore moins agriculture « bio » si le réseau de drains existant n'est pas efficace à 100%.

Il est souhaitable que la commission hydraulique de la Codecom soit attentive à ce que les collecteurs puissent s'écouler correctement dans les fossés.

À cet égard, je souhaite vivement que tous les partenaires qui, chacun en ce qui les concerne, et qui ont des intérêts divers dans l'utilisation des fossés et ruisseaux trouvent un consensus qui fera que chacun, tout à fait légitimement, y retrouvera son compte.

Michel Demoyen, Vice-président du syndicat de drainage

> À propos des déchets nucléaires

Interview de M. Cousin par la Dépêche Meusienne

Vous avez décidé d'organiser un référendum autour de l'enfouissement des déchets nucléaires. Quel était l'objectif de cette initiative ?

J'ai reçu en juin 2008 comme plus de 3000 de mes collègues maires une lettre du préfet m'indiquant que ma commune de Ville-en-Woëvre avait été retenue comme lieu possible d'un site de dépôt de déchets radioactifs de faible activité et de vie longue (FAVL) compte tenu de ses caractéristiques géologiques. La loi votée en 2006 par nos députés prévoit en cette matière que les Conseils Municipaux concernés aient à délibérer deux fois : une première fois avant octobre 2008 pour autoriser ou pas l'ANDRA à effectuer sur le sol des communes sélectionnées les études géologiques complémentaires devant déterminer si les conditions du sous-sol y sont réellement favorables et une deuxième fois en 2010 pour confirmer ou infirmer le choix éventuel de leur commune par l'ANDRA.

Considérant l'importance et l'irréversibilité à long terme d'un tel choix, j'ai décidé de proposer à mon Conseil Municipal une « Consultation Référendaire » des habitants de notre commune avant que nous n'ayons à délibérer. Le Conseil Municipal semblait dégager une majorité en faveur d'une réponse positive et je tendais aussi vers cette option. Il nous semblait possible d'autoriser des études géologiques sans que ceci ne nous engage pour la suite. C'est en 2010 que nous aurions à nous prononcer définitivement.

Cependant, même si mon Conseil était prêt à me suivre sur cette voie, j'avais la conviction qu'une affaire de cette importance ne pouvait être décidée sans consultation populaire. Le référendum s'imposait à mes yeux comme une nécessité démocratique incontournable. J'ai exposé ce point de vue au Conseil Municipal qui en a rapidement et à l'unanimité accepté le principe.

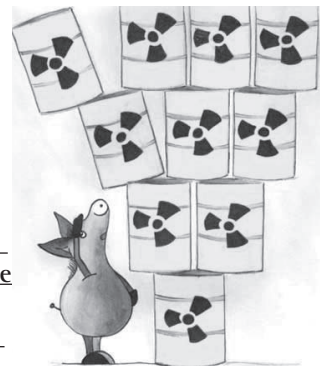
Deux réunions publiques les 8 et 25 juillet permirent d'exposer aux habitants les données du problème. Là encore le principe du référendum faisait consensus.

Avant le scrutin, vous avez reçu plusieurs avertissements sur le caractère illégal de cette consultation. Malgré tout vous avez persisté dans votre démarche sachant que ce vote n'aurait aucune valeur. Faut-il y voir un peu de provocation de votre part ?

C'est inexact. Je n'ai reçu qu'un seul avertissement de l'Autorité Publique le vendredi 26 septembre 2008 soit 48 heures avant le scrutin. On m'y indiquait le caractère soit disant illégal de ma démarche. Les renseignements généraux (rebaptisés Service d'Information Générale) présents à la réunion publique que j'organisais le 28 juillet n'ont pas dû manquer d'informer la Préfecture de ma démarche référendaire. Je vous laisse juge de l'interprétation à donner au fait que l'Autorité Publique informée le 28 juillet décide d'attendre l'avant veille du scrutin pour réagir.

Par ailleurs je ne peux pas laisser dire que cette « Consultation Référendaire » n'ait aucune valeur. Elle est simplement l'expression la plus juste et la plus nette de la volonté populaire. Si cela n'avait plus de valeur, il faudrait s'inquiéter du niveau de notre conscience démocratique.

Je suis d'accord avec vous sur la provocation mais elle n'est pas mon fait. Les « provocateurs » seraient plutôt ceux parmi les élus qui refusent de consulter le peuple pour lui imposer des choix qu'il ne partage pas.



> Les pompes béliers

Dans le dernier numéro d'Echos et Coëvre nous vous annonçons un article sur la pompe-bélier et son principe. Internet permet actuellement de se renseigner vite et bien. Mais nous avons eu aussi la chance de voir fonctionner un « bélier » chez des amis de notre fille à Jézainville (54 près de Pont-à-Mousson). Et tout d'abord, un petit conte :

Il était une fois une habitation alimentée en eau par une source, une source merveilleuse, car sans elle, point d'habitat possible. Un jour pourtant, caprice d'une méchante sorcière, cette source se tarit. On fait des recherches, creuse, découvre un tuyau d'alimentation, on suit le tuyau et, à quelques centaines de mètres de là, on découvre dans une haie, complètement recouvert de broussailles et de ronces, un antique bélier, si rouillé qu'il en passait inaperçu, essoufflé, qui venait de cesser de fonctionner, par rupture de la canalisation d'amenée d'eau. Tout le monde l'avait oublié, les occupants de la maison - ils l'avaient achetée telle quelle - ignorant totalement son existence...

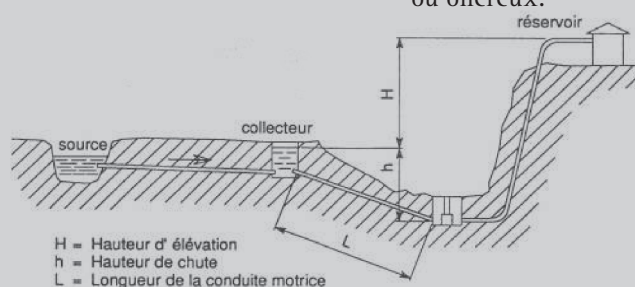
L'histoire est vraie, et récente.

PS : le bélier a été réparé et la « source » coule toujours.

Extrait de « Le bélier de Sarconnat, Présentation du bélier par les Etablissements Walton »,

<http://excideuil.hautperigord.com/2006/10/19/le-belier-de-sarconnat/>.

Le principe d'une pompe bélier :



Inventé en 1797 par le Français Joseph de Montgolfier, le bélier hydraulique est une pompe à eau automatique fonctionnant... grâce à l'eau, c'est-à-dire sans apport extérieur d'énergie. Il élève une partie de l'eau issue d'une réserve permanente (source, ruisseau, puits artésien, barrage...) à un niveau situé beaucoup plus haut, pourvu que le bélier puisse être installé suffisamment en contre-bas de cette réserve.

De nos jours, de très gros béliers sont encore utilisés en Amérique

et en Afrique, en particulier pour irriguer de vastes étendues, dans des régions non électrifiées et pour lesquelles l'approvisionnement en combustible est difficile ou onéreux.

Comparé aux autres machines élévatoires connues, le bélier hydraulique présente de nombreux avantages :

- il fonctionne de façon entièrement automatique, sur une longue durée, certains béliers fonctionnant depuis plusieurs dizaines d'années sans arrêt fortuit ;

La Figure P1 suivante montre le schéma de principe d'un bélier hydraulique. Cinq parties composent l'installation : d'abord le Collecteur qui centralise l'eau de source ; ensuite la Conduite motrice qui

Justement quelle valeur accordez-vous à ce scrutin référendaire et à son résultat. Comment comptez-vous utiliser ce résultat dans vos choix futurs ?

Les habitants de Ville-en-Woëvre qui, avec une participation de 70 %, ont décidé de dire non pour 2/3 d'entre eux et oui pour l'autre 1/3 à la question posée par l'ANDRA, ont donné une réponse très claire. Elle a pour mon Conseil Municipal et moi-même force de loi. Dès la fin de la « Consultation Référendaire » du 28 septembre, le Conseil Municipal s'est réuni le jour même à 18h30 et a délibéré sur la question des déchets nucléaires. Nous avons décidé à l'unanimité de rejeter la demande de l'ANDRA respectant ainsi scrupuleusement l'expression populaire. Ceci dérange beaucoup de gens pour qui la Démocratie Directe serait une forme « illégale » de décision politique. Ma conviction n'en est que plus forte. Un élu responsable doit avoir le courage de ne pas hurler avec les loups ni bêler avec les moutons, mais il doit par dessus tout respecter le suffrage universel.

Jean-Marie Cousin, Maire de Ville-en-Woëvre et Conseiller Général du Canton de Fresnes-en-Woëvre

1 rue de la Croix de Fresnes 55160 Ville-en-Woëvre, tél. : 06 08 76 75 23

absorbe une partie de l'eau collectée et l'achemine jusqu'au Béliet ; ensuite le Béliet hydraulique proprement dit composé principalement d'une soupape de choc, d'une soupape de refoulement et d'une cloche à air ; ensuite la Conduite de refoulement qui achemine l'eau refoulée dans la cloche jusqu'au Réservoir supérieur ; enfin le Réservoir supérieur qui centralise l'eau refoulée et la redistribue vers les zones de consommation avalées par des conduites de distribution.

Pour tout autre renseignement, on trouve même des vidéos du fonctionnement des béliets sur internet, ou adressez-vous à

J. et M. Bonhert

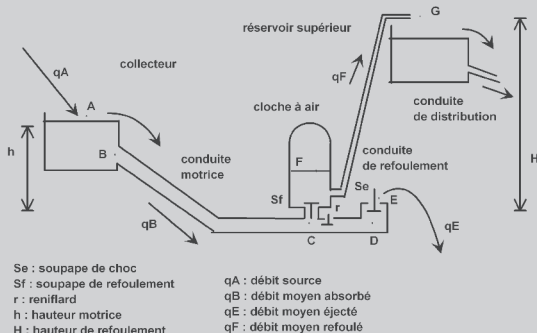


Figure P1 : Schéma d'un béliet hydraulique

Figure mise à jour le 5 octobre 2008

> Cher Echos et Coëvre

Je te fais part de quelques-unes de mes réflexions sur ta page environnement du trimestre dernier :

1 • merci de ton intérêt à ces problèmes

2 • concernant l'article sur l'enfouissement des déchets radio-actifs, un certain nombre d'informations sont consultables sur le site www.bure-stop.com, comme par exemple le nombre (malgré tout impressionnant) de communes qui ont dit « oui ».

3 • concernant l'article sur le tri des déchets, dont le ton m'a fortement déplu, je me pose des tas de questions :

a) à quoi correspond le montant du forfait (36,50 €) par « famille » ? Les personnes seules sont-elles donc plus fortement taxées que les autres ?

b) comme la majorité des citoyens, je trie mes déchets, mais les bennes sont souvent pleines quand j'arrive !

c) j'essaie d'acheter avec moins d'emballages comme la plupart d'entre nous, alors même que la grande distribution

ne s'y engage pas, et je serai taxée davantage ?

d) je recycle aussi dans mon compost, comme nous y sommes tous sensibilisés par la Codecom... Pourquoi finalement ?

e) malgré tout, si j'ai bien compris l'article, si le tri n'est pas mieux (?) fait par les citoyens, je risque de me voir obligée (bientôt ?) d'acheter une poubelle qui serait pesée lors du ramassage pour une facture plus juste.

Mais ces poubelles devront être alors verrouillées (que mon voisin ne s'avise pas de déposer ses ordures dans ma poubelle !) et qui prendrait en charge ce nouveau surcoût ?

f) si l'article avait été plus incitatif et non pas répressif, l'effet serait sans doute plus... suivi d'actions dans le bon sens !!!

À bientôt quand même !

Sophie Chevrieriaux

> Un avenir pour les RASED

N'abandonnez aucun élève à sa difficulté.

Aucun élève, quelle que soit son origine, n'est à l'abri de la difficulté à l'école. On commence généralement par des moyens ordinaires : on peut encourager l'élève, adapter son travail, l'inciter à l'effort, lui accorder des heures de soutien. Mais il arrive que ces mesures ne soient pas suffisantes !

Depuis 1990, l'Education Nationale, a mis en place les R.A.S.E.D : Réseaux d'Aides Spécialisées aux Elèves en Difficulté (R.A.S.E.D). Tout élève, quelle que soit son école, peut bénéficier d'une aide adaptée.

En effet, des enseignants spécialisés (Rééducateurs, Maîtres E), accompagnés des Psychologues scolaires apportent des aides spécifiques sur le temps scolaire.

Ces actions au plus près des réalités de l'école, nourries par la formation et l'expérience d'un personnel de terrain, concernent chaque année plusieurs centaines de milliers d'élèves et leur permettent de retrouver les voies de la réussite.

Le ministère de l'éducation nationale projette de supprimer 3000 postes d'enseignants spécialisés au sein des RASED et met en péril l'avenir de l'école de la République, de l'école pour tous, en entraînant une dégradation de la prévention et du traitement de la difficulté scolaire à l'école.

Cette décision porte préjudice à tous les élèves et à leurs familles, elle constitue une régression du service public. Pour que l'Ecole de la République soit l'école de la réussite de tous les élèves, nous demandons aux pouvoirs publics de maintenir et développer les dispositifs RASED de l'éducation nationale.

C'est pourquoi nous vous invitons à soutenir le RASED en signant la pétition que vous trouverez sur le site :

<http://www.everyoneweb.fr/sauvezlesrased/>

Les Parents d'Elèves Indépendants
de l'école élémentaire de
Fresnes-en-Woëvre

En faisant le ménage dans mes archives, j'ai retrouvé un devoir (une composition de français) écrite en classe de 3^o du collège de Fresnes en Woëvre et datant 1964. En ces temps de rentrée, il peut être intéressant de la soumettre à vos lecteurs (sans donner sans doute le nom de son auteur) et en leur demandant de la noter. Vingt quatre ans après, les plus jeunes pourront ainsi voir ce qu'écrivaient leurs aînés ... et les anciens se souviendront des cours de M. Ravaux.

Le texte est reproduit à l'identique c'est-à-dire avec les fautes d'orthographe de grammaire ou de ponctuation.

Sujet :

Faites l'éloge d'une ville, d'un village, d'une région, d'un héros de théâtre, de l'histoire (de n'importe quel être ou n'importe quelle chose). Il s'agit d'un discours, d'un inventaire rédigé en termes chaleureux des qualités de cette personne ou de cette chose.

Développement :

Connaissez-vous le centre à la fois universitaire, culturel, médical et sportif de la plaine de la Woëvre ? Après que son nom, Fresnes-en-Woëvre, ait été rayé de la carte par un déluge de fer et de feu durant la première guerre mondiale, des ouvriers venus de tous les points de l'horizon avec des pierres plein les bras lui ont redonné vie et lui ont permis de reprendre sa place à la page 1374 du Petit Larousse.

Ancien bourg traversé par un ruisseau boueux, il s'est transformé en un chef-lieu de canton bourgeois traversé par une rivière canalisée ... bien avant la Moselle. Ses édiles après lui avoir attribué le nom de petite ville l'ont doté de tous les aménagements dus à son rang. Ils lui ont d'abord donné un C.C. qui, en prenant de l'âge, est devenu C.E.G. Bien sûr, certains diront qu'ils ont oublié de construire des logements pour tous les professeurs. Ces édiles avaient déjà déversé toute leur intelligence pour ce groupe scolaire, il ne fallait tout de même pas exiger qu'ils pensassent encore qu'une école a un certain nombre de professeurs qu'il faut loger. Que voulez-vous, il y a toujours des mécontents ! Mais maintenant, contre vents et marées les pierres sont montées sur les pierres et la cité est devenue : universitaire.

Si vous vous y rendez, un jour, vous verrez qu'elle a réglementé sa circulation. Elle s'est dotée d'au moins ... 4 « stops ». Qui stoppent quoi ? diront les mauvaises langues puisqu'il n'y a personne. Bien sûr, en comparaison

avec Paris ... Mais je pourrais leur répondre qu'on est une ville ou qu'on ne l'est pas. Toute ville a des « stops » donc Fresnes se devait d'avoir des « stops », Fresnes eut des « stops », Fresnes a des « stops ».

Fresnes a aussi ces grands hommes : le fougueux général Margueritte et le pacifique Pergaud qu'elle est allée chercher dans les villages voisins pour les sauver du sacrilège. Imaginez un général ou un poète au milieu des routes sales, des tas de fumier, des caniveaux boueux. Tandis qu'à Fresnes, l'un a son parterre de roses, l'autre son square. Si vous venez à Fresnes, vous verrez également les fleurs et au milieu de ces fleurs, surmonté de son quèpi, armé de son arrosoir, le garde champêtre qui est passé au service des précieuses plantioles. Quel beau village fleuri ! Ce que vous ne verrez pas, ce sont les élèves du C.E.G., pliés en deux, la colonne vertébrale bien courbée, les poumons compressés à l'extrême, cette position permettant le refoulement de tout l'air vicié, occupés à arracher l'herbe du terrain de sports. Et pourtant, quel spectacle réconfortant de voir cette jeunesse en train de s'assouplir la colonne vertébrale. Ah ! grand merci aux édiles pour toutes ces bonnes choses, ces merveilleuses réalisations !

Et j'allais oublier de vous parler de ce que toute ville qui se respecte a dans ses murs : sa noblesse. Fresnes a aussi sa noblesse, sa noblesse morte, sa noblesse mourante, sa noblesse agonisante, sa noblesse sans argent, sa fausse noblesse et sa nouvelle noblesse composée des disciples d'Esculate et autres qui n'ont pas de De, pas de Du ou simplement de D' devant leur nom mais qui parlent au pluriel quand il s'agit de leurs voitures.

Louons donc la ville de Fresnes pour son C.E.G., pour ses fleurs, pour l'effort qu'elle a fait pour le sport, pour avoir une jeunesse à la colonne vertébrale bien souple, pour l'hospitalité dont elle a fait preuve envers ses grands hommes, pour sa circulation sans histoire. Ne tarissons pas d'éloges pour Fresnes et ses édiles qui ont su malgré ce que disent certains en faire une ville de trois cent quatre-vingts habitants.

Je tiens bien sûr l'original (en assez mauvais état mais lisible) à votre disposition.

Jean-Pierre Mourot

> URGENT... Recherche stagiaire ! ... URGENT... Recherche stagiaire ! ...

Vous êtes habitant du canton, vous voulez vous lancer dans une formation de Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur ou de Brevet d'Aptitude aux Fonctions de Directeur ! La Codecom est prête à financer votre première partie de stage.

Nous vous demandons de nous faire parvenir une lettre de motivation avant le 15 mai 2009, nous expliquant pourquoi cette formation vous intéresse, les ambitions que vous avez par rapport au métier d'animateur ou de directeur, le parcours professionnel que vous envisagez de faire...

Selon les motivations et les ambitions de chacun, une commission d'élus se réunira pour accepter ou non le financement de votre projet. Si elle décide d'en accorder le financement, vous serez amené à faire gratuitement votre stage pratique pour les actions jeunesse de la Codecom en juillet 2009.

Contact et info : Isabelle Lefebvre
au 03.29.87.46.73
ou jeunesse@codecomfresnes.com

> Cré'action 2008



Cré'action 2008

Cette année encore,
Cré'action s'est décliné en 3 versions :

- Créaction Bambins 3/5 ans
- Créaction juniors 6/12 ans
- Créaction ados 12/18 ans
(en partenariat avec la Codecom de Vigneulles)

Durant les 4 semaines du mois de juillet, nous avons rendu 262 enfants heureux de passer leurs vacances sur le canton de Fresnes-en-Woëvre. Une équipe de 26 professionnels de l'animation était présente pour encadrer, vos chères petites têtes blondes.

Une fois de plus, les équipes d'animations, avec à leur tête Isabelle Lefebvre pour les petits, Grégoire Leroy pour les 6/12 ans et Estelle Tounsi pour les ados, avaient concocté des programmes d'activités chargés et des sorties variées adaptées aux différentes tranches d'âges : musique, cirque, sport, équitation, parcs de loisirs, spectacle de marionnettes, mini camps pour les ados, stages divers et, pour la première année, 6 propositions de séjours créatifs d'une durée de 15 jours, toujours pour les ados.

Cette année, nous avons désiré changer le mode de paiement des centres maternelle et primaire. Le paiement s'est effectué à l'inscription de l'enfant. Cette mesure a été en général bien accueillie par les familles ; l'an prochain, nous étendrons ce dispositif aux adolescents.

Toutes ces activités ont pu voir le jour grâce à nos partenaires locaux : la Ferme Equestre du Longeau, la Ferme du Sonvaux, la Base de Loisirs du Colvert, la Cie lavifil, Vu D'un Œuf, les Etangs du Longeau, l'Ecomusée d'Hannonville, VHF Foot Ball, la boulangerie Hurtaux ... Nous tenons à les remercier pour leur aide précieuse.

N'oublions pas non plus de remercier toutes les familles et leurs enfants pour lesquels nous nous sommes efforcés de présenter un programme de qualité.

Enfin, nous tenons, cette année encore, à remercier pour leur participation financière la caisse d'allocations familiales de la Meuse, la mutualité sociale agricole, le conseil général et régional et la direction départementale de jeunesse et sports sans lesquels nos centres n'auraient pu avoir la même qualité.

Nous vous donnons rendez vous au printemps et en juillet 2009 pour de nouvelles activités.

Isabelle Lefebvre, Coordinatrice enfance et jeunesse

> Le calendrier du Petit Train

JANVIER		
M	6	Harville
J	8	Watronville
M	13	Fresnes
J	15	Hannonville
M	20	Fresnes
J	22	Watronville
M	27	Harville
J	29	Hannonville
FEVRIER		
M	3	Fresnes
J	5	Watronville
M	10	Vacances
J	12	Vacances
M	17	Vacances
J	19	Vacances
M	24	Harville
J	26	Hannonville
MARS		
M	3	Fresnes
J	5	Watronville
M	10	Harville
J	12	Hannonville
M	17	Fresnes
J	19	Watronville
M	24	Harville
J	26	Hannonville
M	31	Fresnes

À partir de janvier 2009, le Petit Train qui sillonne le canton pour se rapprocher des familles, s'installera chaque mardi et jeudi de 10h à 12h dans 4 communes :

- Fresnes: au pôle culturel
- Harville: salle communale
- Hannonville: salle académique
- Watronville: salle communale

Ces salles, transformées en lieu d'accueil gratuit, convivial et chaleureux, sont ouvertes aux enfants de 0 à 6 ans accompagnés d'un adulte responsable; ce peut être un parent, un grand-parent ou une assistante maternelle. Ces espaces ludiques favorisent les rencontres, les échanges, le partage des expériences et participent à l'éveil et à la socialisation des petits.

À l'heure où nous imprimons, l'équipe qui anime le lieu change: Annick va nous quitter dès qu'une nouvelle accueillante sera nommée.

Modifications possibles ;
renseignements au 03 29 90 03 83.

> Informatique au pôle culturel

L'informatique vous tente ? Vous êtes débutant ? Vous avez déjà un niveau de base ? Une formation progressive vous attire ?

La Codecom reconduit ses formations hebdomadaires le jeudi après-midi pour les débutants et le vendredi matin pour les personnes plus confirmées. Ces cours auront lieu du mois de janvier au mois de juin 2009. Pas d'examens, pas de devoirs obligatoires, une bonne ambiance et une écoute la plus personnelle possible pendant 2 heures ; le tout pour découvrir ou approfondir le traitement de texte, le tableur, l'organisation de l'ordinateur, internet, le traitement d'images ...

Et après ??

Dans le prochain numéro d'Echos & Coèvre, nous vous proposerons un sondage afin de mettre en place des « modules » à partir du mois de septembre.

Un module, qu'est-ce ? C'est une formation sur un temps plus court, sur un thème et un niveau précis (par exemple : 3 matinées de suite cours de traitement de texte – Word niveau II).

En attendant, vous pouvez vous inscrire pour le premier semestre de l'année ou vous renseigner au numéro : 03 29 88 80 30.

Isabelle Martin

> Info spéciale pour les 16-20 ans Un voyage commence toujours par un premier pas ! Bourses de voyage ZELLIDJA*

Vous avez entre 16 et 20 ans,
Vous rêvez d'aller à la rencontre des autres,
Vous avez un projet précis,
Vous êtes prêt(e) à partir seul(e) pendant un mois au moins,
Les Bourses de voyage ZELLIDJA peuvent vous aider !

Commencez par visiter le site internet
www.zellidja.com

Votre projet de voyage est libre mais doit être clair : mettez-le noir sur blanc.

Votre voyage se prépare : prenez vos premiers contacts.

Votre voyage se finance : imaginez un budget et sachez que votre bourse peut se monter à 900 €.

Mais surtout prenez contact très vite avec le Délégué Régional des Bourses Zellidja. C'est un ancien boursier et il se fera un plaisir de vous aider à mettre au point votre demande. Vous avez de la chance puisqu'il est tout près de chez vous : Jean-Pierre Mourot, 18 rue Lorraine, 55160 Butgneville, téléphone professionnel : 03 87 56 37 26, e-mail : jeanpierre.mourot@laposte.net

Faites vite : les projets sont à déposer avant le 31 janvier 2009.

Bonne chance.

Jean-Pierre Mourot

* La Fondation Zellidja – sous l'égide de la Fondation de France – a pour partenaires les ministères de l'Education Nationale et de Jeunesse et Sports, la fondation Orange, Arte, la Mutualité Sociale Agricole et comme mécènes des entreprises comme La Poste, Saint-Gobain, LVMH, la RATP, SAGE, etc.

Nous vous donnons rendez-vous le 21 janvier 2009 à 18h dans la salle de réunion de la Codecom de Fresnes-en-Woëvre pour la préparation du prochain journal ÉCHOS & COEVRE.

Vous pouvez également nous transmettre vos articles à l'adresse mail suivante : echosetcoevre@voila.fr

La date limite de dépôt des articles est le 6 février 2009.

Le journal sera dans les boîtes à lettres la semaine du 23 au 28 mars 2009.

L'Association pour le Développement Local
du Canton de Fresnes-En-Woëvre : La Coèvre.

Édité à 2200 exemplaires par l'Association pour le Développement Local du Canton de Fresnes-en-Woëvre : la Coèvre
N°ISSN 1262-0904
Directeur de publication :
Michel DELAHAYE - 03 29 87 35 22
Conception :
Stéphanie Georges - 09 64 29 32 94
Impression :
Imprimerie Stainoise - 03 29 87 08 10

